

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Dur, dur, de rester optimiste

Daniel Sernine

Volume 27, numéro 2, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11994ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (2004). Dur, dur, de rester optimiste. *Lurelu*, 27(2), 4–4.



Dur, dur, de rester optimiste

«Pour stimuler la curiosité, pour répondre aux questions que les jeunes se posent — sur eux-mêmes et sur le monde qui les entoure —, pour développer une capacité d'analyse et un esprit critique face à l'information, pour connaître et apprécier le patrimoine culturel de l'humanité, la bibliothèque s'avère le meilleur investissement pour une école¹.»

Est-il possible, en 2004, d'aborder la question des bibliothèques scolaires sans s'arracher les cheveux? Quiconque connaît des membres du personnel de ces bibliothèques, du moins au Québec, entend régulièrement des témoignages d'indigence dignes du tiers-monde. En 1989, à l'époque où il existait 213 commissions scolaires, le fameux rapport Bouchard recommandait qu'il y ait un(e) bibliothécaire par commission scolaire — vœu modeste s'il en était. Quinze ans plus tard, même en tenant compte de la réduction du nombre de commissions scolaires au Québec (désormais soixante-neuf), cette norme n'est même pas atteinte puisqu'en 2004 les bibliothécaires scolaires ne sont plus qu'une quarantaine.

C'est de cette problématique (qu'on voudrait bien ne pas qualifier d'éternelle) que traitent Andrée Poulin et Ginette Guindon dans notre dossier sur les bibliothèques. Andrée Poulin aborde plus spécifiquement le volet scolaire en rapportant les propos de bibliothécaires (survivantes, oserais-je dire), tandis que Ginette Guindon élargit la perspective et englobe les bibliothécaires pour enfants dans le réseau municipal, un autre domaine où la pertinence de cette spécialisation échappe manifestement aux décideurs.

Sur une note plus positive, Isabelle Crépeau a interviewé pour nous l'écrivaine Hélène Vachon, deux fois primée pour *L'oiseau de passage*. De son côté, Sophie Marsolais (que j'accompagnais comme chauffeur et photographe) est allée rencontrer, à Waterloo, l'éditeur Michel Quintin et ses deux acolytes Alain M. Bergeron et Samuel Parent, créateurs de la collection humoristico-documentaire «Savais-tu?». J'ai visité diverses maisons d'édition, durant ma carrière, et celle-là est certes la plus belle de toutes — je parle du lieu, une grande maison aux pièces aérées, meublées et décorées avec amour (Estrie oblige), notamment une salle de réunions où le soleil de juin entrainait à flot à travers une débauche de plantes vertes. Être rédacteur en chef de *Lurelu*, ça comporte malgré tout ses bons moments...

La diffusion internationale est traitée sous deux angles dans ce numéro : Raymond Bertin y parle de la diffusion de notre théâtre pour jeunes publics, tandis que Marie-Hélène Proulx s'est penchée sur les ventes de droits et les percées de nos éditeurs jeunesse à l'étranger. Danièle Courchesne a pris congé des «Livres à exploiter», mais nos Coups de cœur font dans ce *Lurelu* leur retour annuel.

Au moment où je rédige cet éditorial, la chronique «Vite dit» reste à compléter, toutefois j'en profite pour vous rappeler (ou vous apprendre) que «Vite dit» et «À l'honneur» ont leur vie propre sur le site Web de *Lurelu*, c'est-à-dire que vous pouvez y découvrir, avec l'instantanéité que permet Internet, des capsules qui ne se retrouveront jamais dans la revue imprimée, ou qui s'y retrouveront des mois plus tard. La souplesse de ce média nous permet de faire écho à un colloque dès la semaine suivante, ou à une remise de prix littéraire dès le lendemain de l'événement. Allez-y voir, de temps à autre...

DANIEL SERNINE

Note

1. Jocelyne Dion, rédactrice, mémoire *Briller parmi les meilleurs avec la bibliothèque scolaire*, présenté par la Coalition en faveur des bibliothèques scolaires.